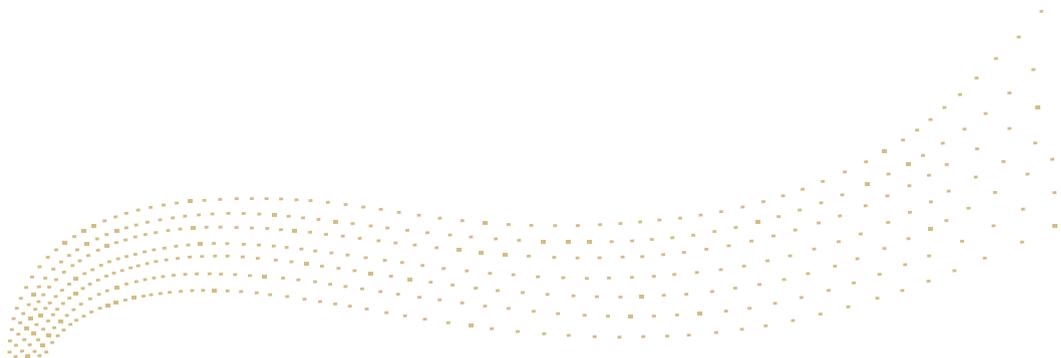


150 MONTE-CARLO SBM

MONTE-CARLO SBM *célèbre ses 150 ans*



“ Ici, nous devons donner du rêve...”

François Blanc, 27 avril 1877

..... Lorsqu'il prononce son dernier discours à l'assemblée de la Société des Bains de Mer et du Cercle des Étrangers à Monaco (SBM), François Blanc adresse un message explicite aux générations futures. Lui, le formidable enchanteur, le génial entrepreneur dont l'apothéose fut, à l'invitation du Prince Charles III et d'après une inspiration de la Princesse Caroline, la création en 1863 d'une entreprise unique en son genre : la Société des Bains de Mer et du Cercle des Étrangers à Monaco.

..... 150 ans plus tard, La Société des Bains de Mer est devenue **Monte-Carlo SBM**. Le message du magicien de Monte-Carlo nous parvient intact et inspire plus que jamais l'évolution **d'une entreprise qui a inventé tout à la fois le concept de resort et la notion d'expérience.**

Sommaire

1 > QUELLE AVENTURE !	PAGE 3
2 > FRANÇOIS BLANC, L'INVENTEUR DE L'EXPÉRIENCE TOTALE	PAGE 5
3 > LE CASINO, L'INVENTION D'UN « NOUVEAU MONDE »	PAGE 6
4 > L'HÔTEL DE PARIS, L'EXPRESSION DU PRESTIGE ET DE L'EXCELLENCE	PAGE 8
5 > LE LOUIS XV-ALAIN DUCASSE : LA HAUTE COUTURE DU GOÛT	PAGE 9
6 > À MONTE-CARLO LA GASTRONOMIE EST REINE	PAGE 11
7 > LES THERMES MARINS, OU LA PREMIÈRE VALORISATION D'UNE ACTIVITÉ TOURNÉE VERS LE BORD DE MER	PAGE 13
8 > L'OPÉRA, OU LA CONSÉCRATION DU RAFFINEMENT ET DES ARTS	PAGE 15
9 > L'HÔTEL HERMITAGE, OU LA DIVERSIFICATION DE L'OFFRE HÔTELIÈRE	PAGE 17
10 > LE MONTE-CARLO BEACH OU LE CHANGEMENT DE SAISON ET L'AVÈNEMENT DES BAINS... DE SOLEIL	PAGE 18
11 > LE MONTE-CARLO BAY HOTEL & RESORT, LE « RESORT... DU RESORT »	PAGE 20
12 > LE SPORTING MONTE-CARLO, OU L'EUPHORIE DE LA « MODERNITÉ »	PAGE 21
13 > LES SPORTS, OU L'AVÈNEMENT D'UN NOUVEAU TYPE DE DIVERTISSEMENT	PAGE 22
14 > QUEL PROGRAMME !	PAGE 24
15 > 150 ANS DE PATRIMOINE À SAUVEGARDER, PÉRENNISER ET VALORISER	PAGE 25
16 > « BAL DE LA ROSE DU ROCHER » KARL LAGERFELD ENFLAMME LE BAL DE LA ROSE	PAGE 26
17 > LE LIVRE ÉVÉNEMENT	PAGE 27
18 > LES FRÈRES FERNANDO ET HUMBERTO CAMPANA : DANGEROUS LUXURY DU 6 AU 20 JUILLET	PAGE 28
19 > EN JUILLET ET AOÛT : LE FILM DES FILMS, LE FILM ÉVÉNEMENT	PAGE 29

Mais aussi, en coulisses :

- > La cave aux 350 000 bouteilles de Marie Blanc
- > Les « secrets » de fabrication de l'expérience : « Mains de Maître »

Quelle aventure !

L'histoire de Monte-Carlo SBM est une extraordinaire aventure humaine, industrielle, artistique et urbaine. À partir de 1863 et en l'espace de 50 ans, l'état monégasque devient l'instigateur de sa propre révolution qui aujourd'hui a vocation de légende. La Principauté s'affirme et se développe autour d'un quartier, Monte-Carlo, dont la genèse est intimement liée à la mise en œuvre d'un concept inédit : le resort, créé par François Blanc : La société des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco. De son esprit d'initiative et de son sens des affaires, encouragé par la bienveillance du pouvoir princier, naît une aventure hors du commun.

> Laissez-vous entraîner dans l'histoire...

À l'aube des années 1860, alors que la révolution industrielle accentue l'urbanisation en Europe, la Principauté de Monaco reste à l'écart de ces évolutions et demeure un îlot isolé et désormais sans ressources après la séparation avec le territoire riche de terres cultivables de Menton. Les tentatives de développement initiées autour des jeux de hasard se sont rapidement soldées par des échecs, si bien que l'on se retrouve dans une impasse. Mais la roue de la fortune est faite pour tourner et l'ouverture en 1863 par François Blanc, d'un casino sur le plateau des Spélugues, jusque là désert, porte en germe les racines d'un essor imminent. Pour le Prince Charles III, « le nouveau Casino de la Société des Bains de Mer va très prochainement s'élever dans des proportions monumentales. Autour du Casino, de beaux hôtels seront bâtis qui ne craindront en rien la comparaison avec ceux que Paris, Londres ou New-York ont construit ». L'inauguration de l'Hôtel de Paris en 1864 et la mise en service du Café Divan en 1868 (qui deviendra le Café de Paris) consacrent la métamorphose fulgurante du plateau des Spélugues, qui en outre voit fleurir de superbes villas et jardins. La construction des Thermes Marins en 1860 à la Condamine, répond à un autre besoin manifesté par l'aristocratie européenne, qui a coutume de faire escale dans des stations thermales de la Côte d'Azur pour prendre les bains. L'accessibilité à ce quartier florissant est favorisée par l'arrivée du chemin de fer, synonyme de désenclavement. Une route relie directement le port à la place du Casino, réduisant ainsi la distance qui sépare les touristes du monde de plaisirs qui les attend. Cet univers ne cesse d'ailleurs de se diversifier. La restructuration profonde du Casino à la fin des années 1870 entraîne l'émergence de nouvelles formes de divertissement. Un théâtre y élit domicile pour proposer un répertoire éclectique de représentations avant-gardistes et accueillir les plus grands artistes du moment.



L'attractivité du Casino a pour corollaire un renouvellement et une extension des capacités hôtelières. Tandis que l'Hôtel de Paris se pare d'une nouvelle aile, le modeste établissement de l'Hermitage est transformé au début du XX^e siècle en une luxueuse résidence de villégiature. La desserte des établissements, elle, se modernise : les rues monégasques sont les premières à être goudronnées pour faciliter la circulation des voitures de luxe qui déjà s'affrontent lors des concours d'élégance et sont l'occasion de découvrir les dernières nouveautés et les progrès du confort. Terre d'accueil des nouveautés artistiques comme techniques, Monte-Carlo est naturellement tourné vers la modernité. Fondé en 1929, le Monte-Carlo Beach Hôtel, dont le style évoque celui des palaces de Floride, assure durant l'entre-deux la renommée de la saison estivale auprès d'une clientèle impatiente de profiter du soleil et de la belle saison. Le Sporting Monte-Carlo devient dès les années trente le centre des nuits de Monte-Carlo en accueillant toutes les vedettes internationales du spectacle. Ces dernières finissent par révolutionner le monde de la nuit dans les années 1970, invitant ainsi la SBM à construire de nouveaux lieux dédiés à la fête, tel le célèbre night club le Jimmy'z. Monte-Carlo fait sans cesse peau neuve au gré des tendances en vogue. Les années 2000 sont marquées par l'émergence d'un nouveau mode de vie reposant sur une alliance autrefois impensable. Le Monte-Carlo Bay Hotel & Resort se veut aujourd'hui la nouvelle icône de ce style mêlant chic et décontraction. En attendant la prochaine évolution... dont Monte-Carlo, qui depuis 150 ans regarde vers l'avenir, emboîtera assurément le pas en anticipant de nouvelles tendances et de nouveaux... rêves.

● **À découvrir depuis Janvier 2013 : MONACOPOLIS**

À l'initiative du Nouveau Musée National de Monaco (NMNM), l'exposition Monacopolis retrace les différentes étapes de l'urbanisation et de l'expansion d'une cité de légende, entièrement dédiée au plaisir et au divertissement. La Villa Sauber abrite le noyau historique de l'exposition pour s'attacher à la naissance, sous l'influence de Charles Garnier du quartier emblématique de Monte-Carlo. Les 600 plans historiques, issus pour la plupart des archives de Monte-Carlo SBM, mettent en relief le renouvellement incessant du territoire. La Villa Paloma s'arrête sur les projets d'urbanisme soumis depuis les années 1940 tant par des architectes renommés et visionnaires (Eugène Beaudoin, Le Corbusier) que par des inconnus étonnants rivalisant d'ingéniosité (Henry Bulgheroni). La problématique de la saturation de l'espace conditionne les propositions émises à partir des années 1960 qui voisinent parfois avec l'utopie, à l'image de la Venise monégasque, qui, conçues pour une cité mythique flirtent avec l'utopie et le fantasme. La Venise monégasque, ville-pont suspendue et transparente imaginée par Yona Friedman, en constitue une magnifique illustration.

François Blanc

2

> L'inventeur de l'expérience totale

À l'invitation du Prince Charles III et d'après une inspiration de la Princesse Caroline, François Blanc crée en 1863 une entreprise unique en son genre : la Société des Bains de Mer et du Cercle des Étrangers à Monaco (SBM).



Homme d'affaires brillant ayant le sens de la formule, François Blanc est avant tout un visionnaire qui invente le concept de Resort. Il souhaite satisfaire une clientèle dont il pressent qu'elle veut « tout, tout de suite, et en un seul lieu » : hébergement hôtelier, offre artistique et sportive, restauration, divertissements. Fort de son expérience dans l'état de Hombourg qui lui doit son succès et sa fortune, François Blanc, profite de l'intolérance croissante envers les jeux d'argent qui règne en Europe dès la seconde moitié du XIX^e siècle, pour réussir un pari osé. Avec la SBM, il va transformer la Principauté en un véritable eldorado ayant pour symbole phare un casino. À proximité du Casino, François Blanc réunit sur le plateau des Spélugues, un palace de prestige (l'Hôtel de Paris), un lieu de sociabilité et de restauration (le Café Divan, futur Café de Paris), et un établissement thermal consacré à la santé et au bien-être (les Thermes Marins). François Blanc est ainsi le premier à proposer à sa clientèle une expérience « totale », et non un simple séjour de villégiature : on vient à Monte-Carlo vivre une expérience unique ! C'est en cela que la SBM peut être considérée comme l'inventeur du tourisme moderne qui promet désormais avant tout une EXPÉRIENCE. L'originalité de ce « resort » imaginé par François Blanc est d'être le cœur d'un quartier : Monte-Carlo. La SBM est même à l'origine de sa création, puisque c'est au développement de ses premiers établissements qu'il doit son nom. En 1866, sur le conseil de François Blanc, Charles III rebaptise le plateau des Spélugues du nom de « Monte-Carlo », s'associant à une initiative qui allait marquer le destin de la Principauté à tout jamais.

Ses successeurs développeront et pérenniseront son œuvre, en mettant à disposition d'une clientèle en quête de plaisirs inédits de nouvelles offres dignes de leurs attentes. L'Opéra sublimerait les arts sur la place du Casino, le Golf Club et Monte-Carlo Country Club célèbreront les sports terrestres, le Monte-Carlo Beach consacrerait les plaisirs en bord de mer, le Sporting d'Été mettrait à l'honneur le monde du spectacle. En parallèle, de nouveaux palaces seront réaménagés (l'Hôtel Hermitage) ou construits (Monte-Carlo Bay) pour prolonger la féerie et la magie du séjour.

La formidable aventure initiée par François Blanc lui vaudra d'être surnommé « l'urbaniste de Monte-Carlo ».

Le Casino

3

> L'invention d'un « nouveau monde »



L'ouverture d'un nouveau Casino à Monaco, en 1863, est le premier acte fondateur de la SBM et le cœur du « resort » que désire développer François Blanc. Plusieurs tentatives d'établir en Principauté une société associant un établissement de jeux à des bains thermaux ont échoué avant son arrivée. Malgré les difficultés, nombreuses, l'entrepreneur parvient pourtant à créer une entreprise viable et rentable, fondée sur l'exploitation d'un Casino puis, dans les années qui suivent, sur l'ouverture d'établissements luxueux en matière d'hôtellerie, de restauration et de divertissement. Les jeux étant interdits dans pratiquement toute l'Europe, le Casino de Monte-Carlo va rapidement attirer une société cosmopolite, mêlant aristocrates, joueurs fortunés, artistes, hommes d'affaires, têtes couronnées, tous attirés par la flamboyance du lieu, le luxe des décors et la magie du hasard... Peu à peu, un nouveau monde se déploie à Monte-Carlo. Un monde où l'aventure compose l'« ordinaire » des jours, où la fortune est remise en jeu chaque soir, où l'excentricité et la fantaisie ont, plus que partout ailleurs, droit de cité. Dès la fin des années 1860, des célébrités se pressent aux tables de jeux, où la roulette à un seul zéro (une invention de François Blanc) et le trente-et-quarante ont toutes les faveurs : le Duc d'Hamilton, le futur Édouard VII, l'Empereur d'Autriche-Hongrie François-Joseph, le Baron de Lesseps, Napoléon Bonaparte, mais aussi des écrivains et des artistes tels Jacques Offenbach, Alexandre Dumas, Jules Verne, Saint-Saëns, Massenet, ou encore des mondaines comme Liane de Pougy, Émilienne d'Alençon ou la Belle Otéro, toutes trois représentées sur un tableau que l'on peut admirer encore aujourd'hui dans la Salle Blanche du Casino...

Depuis son ouverture en 1863, le bâtiment a subi bien des modifications et des réaménagements. Il a fallu agrandir les salles de jeux pour faire face à un succès grandissant, créer une salle de théâtre (la Salle Garnier, inaugurée en 1879), des salons de lecture, des restaurants, des espaces où boire et fumer... De nombreux architectes en vogue (Dutrou, Schmit, Garnier, Touzet...) et artistes ont été sollicités pour faire du Casino un modèle de sophistication et de flamboyance. Marqueteries, peintures, sculptures, vitraux ornent toujours les salles, créant un décor Belle Époque luxueux, propice au rêve et à l'enchantement que François Blanc souhaitait offrir à ses hôtes...



Un éclat qui ne ternit pas !

Proposant un vaste parc de machines à sous ainsi que de nombreuses tables permettant de jouer à la roulette française, anglaise et américaine, au trente-et-quarante, au baccara, au black-jack, au craps, au punto banco ou au chemin de fer, le Casino de Monte-Carlo continue aujourd'hui d'éblouir les joueurs et les visiteurs. Sous les ors et le cristal des lustres ou sur les sublimes terrasses de la Salle Blanche et de la Salle Médecin ouvertes sur la mer, tous sont invités à tenter leur chance... pour espérer remporter la mise sur les tapis des tables de jeux européens, entièrement réalisés dans les ateliers de la SBM, selon une méthode ancestrale.

L'Hôtel de Paris

4

> Expression du prestige et de l'excellence



Pour accueillir la clientèle de son Casino comme il se doit, la SBM engage la construction d'un Grand Hôtel, inauguré en 1864. Il fallait un établissement digne de ce nom, capable de rivaliser avec les hôtels des villes voisines et d'attirer la fine fleur de la société européenne. L'hôtel est baptisé d'un nom qui rend hommage à son architecture haussmannienne comme à ses prestigieux concurrents qu'il faut dépasser. François Blanc veut du jamais vu, « un hôtel qui dépasse tout ce qui a été créé jusqu'ici, même l'Hôtel du Louvre et le Grand Hôtel à Paris ». Une ambition qui sera pleinement assouvie car l'établissement affiche complet seulement deux mois après son ouverture. Fleuron des palaces de la SBM, l'inauguration de l'Hôtel de Paris assoit avec le Casino les fondations du concept de resort. Des travaux sont engagés dès 1865 pour améliorer le confort des clients et les inciter à prolonger leur séjour. Les convives privilégiés qui déjeunent le 31 janvier 1866 dans la nouvelle salle à manger s'extasient devant l'éclairage au gaz, dernier né de la technique. Marie Blanc, qui a supervisé et financé la décoration et le mobilier, a fait sensation. La gastronomie acquiert ses lettres de noblesse grâce à Anatole-Jean Folleté qui, avec la sauce de sa langouste dont il a le secret, séduit les plus fins gourmets. L'Hôtel de Paris est à l'apogée de sa réputation internationale quand en 1881 César Ritz (l'inventeur de l'hôtellerie de luxe) et Auguste Escoffier (à qui l'on doit la cuisine « moderne ») s'installent au Grand Hôtel de Monte-Carlo. Pour contrer cette nouvelle concurrence, de nouvelles chambres sont aménagées en 1890 et suscitent l'émerveillement d'Émile Zola, de Georges Clemenceau ou encore du Grand Duc Alexis qui découvrent des salles de bains habillées d'acajou, la présence du téléphone à chaque étage de l'hôtel et l'électricité dans la salle de restaurant. Les successeurs de Folleté auront à cœur de maintenir et de renouveler l'excellence d'une cuisine distinguée et raffinée. La Salle Empire signée par l'architecte Edouard Niermans, consacre quant à elle l'art de la table depuis son inauguration le 21 janvier 1910. Qu'elle soit artistique, princière, politique ou militaire... l'élite internationale converge vers ce palace somptueux qui offre en outre le luxe de s'adonner à quelques excentricités. Chaque habitué des lieux n'hésite pas à apporter sa touche d'extravagance. Kochno qui, comme Diaghilev, collectionne les livres russes anciens, transforme sa chambre en bibliothèque. Le baron hollandais Van Pallandt lui, va jusqu'à emprunter la livrée d'un employé pour mystifier clients et clientes, et leur servir le petit déjeuner !

Princes, Grands Ducs, Rois, Reines, artistes et leurs égéries, personnalités politiques, des affaires se retrouvent tous à l'Hôtel de Paris. Seuls les deux conflits mondiaux placent momentanément en suspens l'animation mondaine qui bat son plein pour s'essouffler tard dans la nuit. Dans cette vie quotidienne, trois moments sont importants pour les femmes qui rivalisent d'élégance et de beauté : la gente féminine recherche la simplicité pour le déjeuner de midi, la sobriété mêlée à la subtilité à l'heure du thé, avant d'arborer le décolleté du soir. Pour satisfaire aux goûts et desiderata d'une clientèle fortunée, l'Hôtel de Paris engage de nombreux projets. Le salon de lecture, transformé en bar, deviendra très rapidement l'endroit rêvé où se retrouve le tout Monte-Carlo. Le tout Hollywood sera réuni dans la Salle Empire en 1952, pour célébrer le huitième mariage d'Errol Flynn. L'hôtel sait aussi rendre hommage à ses clients en fêtant en mai 1974 le centenaire du Général Nicolaïeff, son plus ancien client. Depuis 150 ans, l'Hôtel de Paris, c'est le lieu où il faut être. Car descendre à l'Hôtel de Paris signifie marcher sur les traces des grands qui y ont séjourné. Offenbach, Rockefeller, Winston Churchill... la success story, sur laquelle l'hôtel a bâti sa légende, est faite pour durer. Une légende où prestige et exception vont jusqu'à toucher et émouvoir les sens, à commencer par le ravissement du palais. Toutes les nuits, le boulanger prépare l'assortiment des 27 pains qui garniront les corbeilles des tables de l'Hôtel de Paris. Les pâtisseries s'activent à concevoir des douceurs qui s'offriront sur un magnifique chariot pour le plaisir des plus gourmands. Que dire enfin des chocolats noirs, pralinés au zeste d'orange... ou des superbes pièces montées qui font de l'art culinaire un travail d'orfèvre. Le bar américain, qui affiche sur ses murs une galerie intemporelle de la planète people internationale sert de délicieux vins et spiritueux issus de la cave ainsi que des cocktails classiques où spécialement créés. Au plaisir des saveurs s'associe celui des senteurs, à l'instar du bouquet de trois mètres de haut renouvelé toutes les semaines et dont la composition rejoint l'alchimie...

● CAP SUR 2014

Dans la continuité de son épopée, l'Hôtel de Paris vivra bientôt une autre grande page de son histoire avec un programme de rénovation de grande ampleur dès 2014.

Le Louis XV *Alain Ducasse*

> La haute couture du goût



Depuis 25 ans, Alain Ducasse, en artisan des saveurs, s'évertue à révéler le goût de l'essentiel, puisé dans le terroir méditerranéen. Entre arrière-pays niçois et Ligurie, c'est dans le cadre exceptionnel de son restaurant Le Louis XV que le Chef offre à la cuisine méditerranéenne la reconnaissance qu'elle mérite. Une cuisine de l'essentiel, respectueuse de son environnement et qui cherche à renouveler le regard posé sur la haute cuisine. Les plus grands chefs de la gastronomie mondiale, tous courants confondus, se sont réunis en 2012 pour saluer 25 années d'un succès appelé naturellement à durer.

C'est en 1987 que le prince Rainier III fait appel à Alain Ducasse pour prendre la tête des cuisines de l'Hôtel de Paris. Alors âgé de 33 ans, il obtient les trois étoiles au guide Michelin en seulement trente-trois mois ! Le Louis XV devient ainsi le premier restaurant hôtelier à se voir attribuer cette distinction si convoitée.

Cette ascension rapide à Monte-Carlo, Alain Ducasse la doit à son amour de la Riviera dont les produits occupent une place essentielle dans sa création culinaire. Il se veut l'ambassadeur d'une cuisine identitaire qui conjugue simplicité et audace. Ainsi il sera précurseur avec la création en 1987 d'un menu Jardin de Provence dédié aux légumes de la Méditerranée. Parmi les spécialités qui ont forgé la renommée du Louis XV : les légumes primeurs à la truffe noire écrasée ; le loup de Méditerranée cuit au plat et ses artichauts épineux rôtis ; l'agneau de lait frotté de piment d'Espelette puis rôti à la cheminée accompagné de radicchio, ou encore le baba au rhum et sa crème fouettée généreuse.

Autant de mets préparés avec finesse et sincérité qui véhiculent et défendent des valeurs mêlant exigence, sobriété, rigueur, respect des ressources de la nature, imagination et ravissement du palais. Sans artifices, ni faux semblants, avec une technique au service des produits et non pas l'inverse, la cuisine du Louis XV, s'accorde à la quête de sincérité et de perfection d'Alain Ducasse.

.....
: Cette cuisine de vérité se déguste dans un cadre d'exception. Sous les ors de la somptueuse salle à manger de style Versailles, fresques de Félix Hyppolite Lucas, bustes en marbre évocateurs de la Marquise de Pompadour et de la Comtesse du Barry, miroirs qui multiplient l'espace à l'infini et lustres signés Mathieu lustrerie forment un écrin d'or et de lumière.

.....
: Au-delà de l'histoire qui s'écrit chaque jour en salle et en cuisine pour les clients, le Louis XV est également « pour les jeunes que nous souhaitons former un passage nécessaire où l'on apprend le respect du produit, et une école de vie pour la proximité avec la nature » dit Alain Ducasse. Depuis 25 ans, des collaborateurs engagés et animés viennent y apprendre sa philosophie culinaire, les fondements de sa cuisine. C'est au Louis XV, qu'il a formé et forme encore la plupart de ses chefs, ceux-là même qui portent ensuite sa cuisine dans le monde entier.

● **Aujourd'hui**

.....
: **Le Louis XV d'Alain Ducasse apporte sa touche personnelle au prestige de Monte-Carlo où l'art culinaire se renouvelle sans cesse.**

La gastronomie

6

> À Monte-Carlo la gastronomie est reine



Photographie du Louis XV

Depuis 150 ans, tous les chefs de cuisine qui se sont succédés dans les établissements de la SBM ont participé à l'avènement de l'exception culinaire à Monte-Carlo. Parmi eux, Auguste Escoffier, continue d'inspirer les plus grands... En janvier 1882, le Grand Hôtel ouvre ses portes au terme de neuf mois de construction. L'établissement, qui appartient à une famille suisse, les Jungbluth, est dirigé par César Ritz qui, attiré par le succès de Monte-Carlo, entend s'y faire une place. Ritz est convaincu que la splendeur du décor, le confort du mobilier et la perfection du service sont insuffisants sans une grande cuisine. Lorsque Jean Giroix quitte en 1884 les cuisines du Grand Hôtel pour celles de l'Hôtel de Paris, Ritz fait appel à un jeune chef cuisinier très prometteur, dont la réputation ne cesse de croître. La venue d'Auguste Escoffier signe les débuts d'une intense collaboration qui aboutit à la création de l'hôtellerie de luxe. Ritz et Escoffier rompent avec les anciennes traditions. La table d'hôte est remplacée par la table personnalisée qui prend place dans de vastes salles à manger où les femmes sont désormais conviées en toute respectabilité. Ces dernières quittent leurs appartements privés pour exhiber leurs plus belles toilettes au milieu d'une salle qui, de surcroît, devient le lieu à la mode. Le restaurant du Grand Hôtel bâtit sa renommée sur une gastronomie mariant exotisme et sophistication. Auguste Escoffier multiplie les plats originaux et alambiqués. « Poularde de Patti », « filets de sole Coquelin », sans oublier les fameuses « fraises Sarah Bernhardt », enchantent les papilles des critiques qui pour le coup n'ont pas la dent dure... Auguste Escoffier jouit d'une réputation telle qu'il ne tarde pas à se faire approcher par l'Hôtel de Paris. C'est dans les cuisines du plus prestigieux des palaces de la SBM que le chef atteindra la quintessence de son art. « Roi des cuisiniers » et « cuisinier des rois », il modernise et codifie la cuisine noble de Marie-Antoine Carême. Dans le même temps, il rationalise le fonctionnement des cuisines à travers le concept de brigade et veille à l'image de marque du cuisinier méticuleux, sobre, discret. Autant d'éléments qui aujourd'hui sont légion dans les plus grandes cuisines du monde.

Tous héritiers d'Escoffier !



À l'Hôtel de Paris, Auguste Escoffier a insufflé un esprit et a légué un héritage dont tous les grands se réclament. Ses recettes, conservées précieusement dans les annales de l'établissement, restent des références. Dans son sillage, tous les chefs de la SBM partagent aujourd'hui la même passion pour la belle cuisine. Des chefs qui jouent de leur talent créatif pour imprimer leur style et perpétuer l'excellence, insuffler une certaine vision de la cuisine et du produit, de la convivialité et de l'esthétisme dans l'assiette, avec pour inspiration commune la Méditerranée et son terroir. Au Monte-Carlo Bay, Marcel Ravin ouvre de nouveaux horizons culinaires en apposant sa griffe inventive sur l'ensemble de la restauration de l'hôtel. Avec Jacky Oberti aux Thermes Marins, l'équilibre se met à table. À la Brasserie du Café de Paris, Jean-Claude Brugel, Meilleur Ouvrier de France, revisite dans une approche traditionnelle les indémodables de la cuisine de bistrot. Au Monte-Carlo Beach, Paolo Sari décline un répertoire de gastronomie décomplexée mêlant tradition et innovation dans un esprit de simplicité. Joël Garault, Chef étoilé à l'Hôtel Hermitage, sublime les saveurs de la mer avec passion et générosité. À l'Hôtel de Paris, Alain Ducasse et Franck Cerutti révèlent l'essence même des saveurs de la cuisine méditerranéenne, au plus près de la vérité du produit. Comme Escoffier en son temps, les chefs participent à l'évolution de la cuisine et des arts de la table dans le monde, à travers un plus grand respect de l'environnement et le besoin de consommer mieux pour manger bien et sain.

Les Thermes Marins

7

> La première valorisation d'une activité tournée vers le bord de mer



Consacrés aux activités balnéaires, les Thermes Marins créés par la SBM marquent une nouvelle dimension du resort élaboré par François Blanc. Désormais, la mer n'est plus seulement un paysage, elle est « exploitée » pour ses vertus curatives et bientôt récréatives ! Elle est à même d'attirer une nouvelle clientèle... Dès 1860 sont pratiqués sur la plage de la Condamine des bains dits « à la lame » qui

consistent à soumettre le baigneur à l'ondulation et au brisement des vagues. Il faut néanmoins attendre 1865 pour voir la construction du premier établissement d'hydrothérapie marine, qui prendra bientôt le nom de thalassothérapie. Toute une gamme de bains spéciaux est proposée : bains sulfureux, résineux...

Il y en a pour tous les goûts ! À l'origine, la vogue des bains de mer est liée à un engouement médical : l'eau de mer est recommandée pour soigner toutes sortes de maux, de la dépression aux crises d'asthme ! Peu à peu, des établissements dédiés se construisent et les « patients » sont invités à expérimenter des bains en intérieur, sous l'œil vigilant d'une équipe soignante. Si les Anglais sont précurseurs en la matière, toute l'aristocratie européenne se laisse bientôt gagner par cette mode et se rend dans les stations balnéaires, d'abord sur la Côte Atlantique, puis à partir des années 1860, sur la Côte d'Azur. Nice et Cannes deviennent des stations à la mode. Monaco leur emboîte le pas. Les Thermes de la Société des Bains de Mer vont être modernisés à plusieurs reprises. Une première fois en 1875 : on y trouve alors des douches en pluie verticale ou horizontale, des douches à colonne, des douches écossaises, des bains en cercle, des bains partiels à eau courante... En 1895, l'établissement est baptisé « Thermes Valentia » et propose des installations toujours plus perfectionnées. Dix ans plus tard, cependant, il lui faut déménager : la construction du port Hercule rend inutilisable la plage de la Condamine. C'est en 1908 que les nouveaux Thermes sont inaugurés. Ils sont désormais installés juste sous les terrasses du Casino – en plein cœur de Monte-Carlo. De l'extérieur, le bâtiment, de style néo-classique, est assez monumental : la façade mesure 100 mètres de long sur une hauteur de 18 mètres correspondant à 3 niveaux ! Outre les différents soins thermaux « habituels », ces nouveaux Thermes proposent aussi des offres plus originales, comme la salle de gymnastique équipée de matériel de pointe qui préfigure nos appareils de fitness actuels ou le bar à eaux, permettant de déguster toutes les eaux minérales de France et de Navarre...

: Les Thermes Marins sont bombardés en août 1944 par l'aviation américaine lors
 : de l'attaque de sept destroyers allemands mouillés dans le port. Une piscine est
 : construite au même emplacement dans les années 1970, mais il faut attendre
 : 1995 pour qu'un véritable complexe de thalassothérapie voie à nouveau le jour.

● Santé et bien-être : l'équilibre parfait !



Les Thermes Marins Monte-Carlo sont au service de la santé préventive et du bien-être et continuent d'utiliser les bienfaits de l'eau de mer en piscine et pour certains soins. Dotés d'équipements high-tech de la gamme Technogym, et s'appuyant sur des partenariats prestigieux – notamment La Prairie, Beauty by Clinica Ivo Pitanguy, Keraskin, Renève, LPG – et médicaux, ils offrent à leurs

clients des programmes de soins personnalisés et une prise en charge sur mesure. Minceur, forme, équilibre, vitalité : tout est fait pour répondre aux souhaits et aux besoins de la clientèle.

L'Opéra

8

> La consécration du raffinement et des arts



Alors que le Second Empire construit de nombreux théâtres, dont l'Opéra de Paris est à la fois le fleuron tout autant qu'un symbole de l'engouement de la Belle Époque pour les arts de la scène, Monte-Carlo mène sa vie culturelle dans son Casino. Une situation qui ne peut s'envisager plus longtemps. Aristocrates et grands bour-

geois s'installent sur la Côte d'Azur avec leurs épouses et leurs familles pour des séjours de plusieurs mois. Monte-Carlo ne peut se réduire à un lieu de passage ! Pour continuer à rayonner, mais aussi attirer la gent féminine huppée, les artistes – tout ce qui rend un lieu incontournable en somme – la Société des Bains de Mer décide d'adjoindre à son casino une salle de concert digne de ce nom et d'institutionnaliser la vie culturelle à Monaco. Pour ce faire, Marie Blanc, qui depuis la mort de son mari dirige la SBM, fait appel à Charles Garnier. Dès le mois de juin 1878, plus de cent ouvriers s'activent sur le chantier. Mais, pour livrer l'édifice à temps – le théâtre doit être réalisé en 6 mois ! – l'architecte se rend vite compte que les moyens mis en œuvre ne suffisent pas. Il a alors recours au travail de nuit et aux techniques les plus modernes. Pour résoudre la question de l'éclairage, il fait venir de Paris une locomotive à vapeur destinée à entraîner une dynamo qui alimente des bougies de Jablochhoff, symboles de l'entrée en lice de l'électricité dans l'éclairage public français. Les poutres en fer destinées à former la charpente ont été dessinées par Gustave Eiffel. Le 15 octobre, l'édification du mur sud marque la fin des travaux de maçonnerie. De grandes fenêtres donnant sur la mer font de la salle de spectacle un lieu unique au monde. Ornée de balcons et de colonnes en marbre, surmontée d'un dôme cerné par deux clochetons indiens, cette nouvelle façade s'impose désormais aux visiteurs, de toute sa hauteur baroque, dès leur descente du train. À l'intérieur, Charles Garnier a porté le luxe et l'ornement à leur comble : mariage des trois ors (jaune, rose et vert), abondant usage du symbole de la lyre, galbe de l'imposante loge princière, citations artistiques italiennes et antiques...

La soirée d'inauguration, qui a lieu le 25 janvier 1879, est à la hauteur de l'événement qu'elle consacre. De grandes têtes d'affiche de l'opéra et du théâtre sont au rendez-vous, et, parmi elles, la plus grande d'entre les grandes : Sarah Bernhardt. Bientôt, l'Opéra de Monte-Carlo devient un lieu où s'épanouissent les avant-gardes culturelles pour se hisser au rang des scènes européennes les plus éminentes. Jules Massenet est un habitué, tout comme les ballets russes de Serge Diaghilev qui y effectuent plusieurs résidences et y montent, en 1911, *Le Spectre de la Rose* avec un jeune prodige, Nijinski. L'établissement accueille encore bien d'autres génies créateurs, tels que Georges Bizet, Gabriel Fauré, Camille Saint-Saëns, Verdi, ou Maurice Ravel.

Les œuvres de Berlioz, Rossini, ou Wagner y sont portées en triomphe. De nombreux ouvrages lyriques majeurs y connaissent leur première représentation, tels *La Damnation de Faust* (1893), *L'enfant et les Sortilèges* (1925), *Don Quichotte* (1910) ou *Déjanire* (1911). Les grandes voix de l'histoire lyrique du XX^e siècle retentissent dans l'Opéra de Monte-Carlo, de Nellie Melba à Enrico Caruso, de Tito Schipa à Georges Thillet et plus récemment Ruggero Raimondi, Plácido Domingo ou Luciano Pavarotti. Entre 1905 et 1937, le grand Fedor Chaliapine y vivra quelques-unes de ses plus belles heures de gloire. Près de 80 œuvres lyriques, ballets et opéras verront le jour à Monte-Carlo entre 1894 et 1945. En 2003, l'Opéra s'engage dans une ambitieuse opération de rénovation. L'institution se doit d'aborder le nouveau siècle avec des conditions de sécurité, de flexibilité et de confort améliorés. Autre objectif : redonner à l'une des œuvres majeures de Charles Garnier son faste d'origine. Le projet est dirigé par Alain-Charles Perrot, Architecte en chef des Monuments Historiques, assisté d'une cinquantaine d'entreprises choisies pour la qualité de leur savoir-faire à travers toute l'Europe. Elles sont, pour certaines, les dernières ambassadrices des métiers d'art. Quatre ensembles majeurs définissent les travaux réalisés : la rénovation de la toiture, la reprise structurelle du bâtiment et les aménagements en sous-sol, l'aménagement de la scène, enfin la rénovation de la salle et du grand lustre. La salle rouvre ses portes en 2005, à l'occasion de l'intronisation de S.A.S. le Prince Albert II, pour offrir aux spectateurs le loisir d'admirer l'éclat du style Napoléon III.

● Un répertoire toujours aussi éclectique



L'Opéra de Monte-Carlo perpétue la grande tradition lyrique tout en soutenant la création. L'excellente acoustique de la Salle Garnier permet de proposer au public des spectacles étonnants, à l'image du Monte-Carlo Jazz Festival, qui chaque automne, réunit les géants du jazz. Tout au long de l'année, de Prince à Lionel Richie en passant par Patti Smith ou Peter Doherty, nombreuses sont les vedettes internationales qui affectionnent de se produire sur une scène au décor magique...

L'Hôtel Hermitage

9

> La diversification de l'offre hôtelière



Accueillant jadis une poignée de voyageurs, la petite auberge de l'Hermitage, reconvertie à la fin du XIX^e siècle en hôtel-restaurant, subit en 1900 une métamorphose sans précédent. Elle laisse place à un hôtel luxueux de style néoclassique, édifié sur les « Jardins de la villa Auguste et Chapelle » qui lui sont adjacents. Le propriétaire des lieux, Vincent Benoist, a confié à Nicolas Marquet, un architecte monégasque, la construction d'un établisse-

ment de haute tenue. Les fresques de la galerie en façade prennent pour modèle celles du palais princier et le peintre Gabriel Ferrier, Prix de Rome et Médaille d'Or à l'Exposition Universelle de 1889, signe le plafond de la salle de restaurant, en s'inspirant des "Grâces Florentines" de Boucher et Fragonard. La verrière du jardin d'hiver est dessinée et érigée par les disciples du maître de l'architecture métallique emblématique de l'âge industriel : Gustave Eiffel. Le rachat de cet hôtel en 1928 par la SBM lui offre l'occasion de différencier ses établissements et de décliner l'excellence et le raffinement au sein d'un univers distinct. En retrait de la place du Casino, le faste de l'Hôtel Hermitage s'insère au cœur d'une atmosphère singulière, feutrée et intime. Un mélange subtil où le luxe, distillé partout avec élégance, confère à l'hôtel un cachet certain qui lui a valu et lui vaut toujours son succès. Les rénovations successives de l'établissement restent d'ailleurs fidèles à cette ligne de conduite, poursuivie depuis les origines. La restauration de la salle « Belle Époque » dans les années 1970 par André Levasseur fait ressortir, au milieu des lustres de cristal, les colonnes de marbre rose, telles une réminiscence du Grand Trianon. Le réaménagement du hall en 2003, puis la surélévation de l'aile Beaumarchais et la rénovation de l'aile Excelsior entre 2004 et 2007, sauront à leur tour donner à ce palace Belle Époque un visage moderne sur fond de classicisme. Autre caractéristique de cet écrin cosy, ses 278 chambres, dont les neuf *diamond suites* (et bientôt 10) qui se répartissent sur cinq ailes. Accessible depuis deux entrées, le lobby et le Jardin d'Hiver, l'Hôtel Hermitage met à disposition tous les services propres à satisfaire une clientèle exigeante en quête d'un séjour unique : gastronomie tirant le meilleur de la mer grâce à la famille Rinaldi qui chaque jour fournit les cuisines de l'Hermitage en poisson frais, terrasse offrant une vue imprenable sur le Rocher, accès direct aux Thermes Marins, le centre de bien-être, programme *Very Important Kids* destiné aux enfants, incluant notamment un accès à la salle de jeux avec buffets de friandises... Il forme avec l'Hôtel de Paris le tandem harmonieux d'une offre de prestige complète et inégalée.

Le Monte-Carlo Beach

10

> Le changement de saison et l'avènement des bains... de soleil

Du temps de la Belle Époque, on passe l'hiver sur la Côte d'Azur, surtout pas l'été. Les riches et oisifs hivernants, têtes couronnées ou élites bourgeoises issues de toute l'Europe, viennent y jouir d'un climat très doux, d'un paysage pittoresque formé par une végétation exceptionnelle – les mythiques orangers y forment encore des plaines. La première guerre mondiale sonne le glas de la Belle Époque pour laisser place, au sortir du conflit, à un changement culturel : ce sont les années folles. Venu d'Amérique avec les alliés, le jazz fait son apparition. La danse, la radio et les sports se répandent. La « garçonne », jeune femme moderne, s'émancipe, Coco Chanel allège la tenue féminine, raccourcit les jupes, laissant apparaître les jambes, et lance la mode du bronzage. Enfin, la pratique des bains de mer d'agrément est le reflet d'une libération des mœurs. Les séjours à la mer commencent donc à s'envisager l'été. Le changement de saison se profile à l'horizon : le tourisme en Méditerranée n'est plus seulement hivernal, mais estival.



La Société des Bains de Mer s'adapte à cette évolution culturelle et entreprend la construction d'un complexe, le Beach, pour offrir à sa clientèle des distractions à son goût : plage, piscine, tennis, hôtel « pieds dans l'eau » et night club. En 1928, sont inaugurés le Monte-Carlo Country Club, qui met à la disposition des clients de la société de vastes et modernes courts de tennis, jusque là aménagés dans les jardins de l'Hôtel de Paris, ainsi que la plage et la piscine olympique du bord de mer. L'hôtel, conçu à la manière des villas californiennes par Roger Séassal, lauréat du grand prix de Rome en 1913, est livré en 1929. L'organisation de l'inauguration du complexe est confiée à Elsa Maxwell, chroniqueuse américaine, écrivain et organisatrice de soirées mondaines. L'extravagante fête costumée qu'elle donna fit date !

Très vite, le nouvel établissement, placé au milieu de la pinède, un peu en retrait de l'effervescence de Monte-Carlo, s'impose comme un lieu de charme au luxe discret, diversifiant à nouveau l'univers hôtelier de la SBM. Il devient un rendez-vous de l'élite artistique, musicale et culturelle. Marlène Dietrich, Nouréev ou Gloria Swanson aimaient y séjourner.

Une véritable renaissance a eu lieu en 2009. L'hôtel retrouve son « rouge riviera », et son aménagement a été entièrement repensé par India Mahdavi. Conjuguant ses talents d'architecte, de scénographe et de designer, India Mahdavi a révélé les lieux et en a extrait leur singularité. Dans ce havre de paix célébrant la Méditerranée, l'on passe instantanément de la terre ferme à la piscine et au bord de mer. La décoration végétale, œuvre du paysagiste Jean Mus, berce le visiteur dès qu'il chemine dans les allées d'où s'exhalent des fragrances envoûtantes.

● Une vague toujours en vogue



Le Monte-Carlo Beach dispose aujourd'hui de 40 chambres, dont 14 suites, l'une d'entre elles disposant d'une terrasse sur le toit avec un somptueux jacuzzi. Au rez-de-chaussée, les chambres sont pourvues d'une terrasse privée avec accès direct à la promenade du front de mer. Des bungalows cachés dans une pinède permettent de jouer aux Robinsons, le luxe primitif. Le Monte-Carlo Beach propose de nombreuses ambiances de restaurations, ainsi que de multiples services pour agrémenter les séjours : la plage privée, la piscine olympique d'eau de mer chauffée ainsi que les sports nautiques rappellent sa vocation première, la salle de fitness et le Spa du Monte-Carlo Beach confirment quant à eux son orientation vers les activités de bien-être.

Monte-Carlo Bay Hotel & Resort

11

> Le « resort... du resort »



Dernier né des établissements détenus par la SBM, le Monte-Carlo Bay Hotel & Resort, construit en 2005, inaugure un nouveau style de vie et renouvelle le concept de resort, où chic et décontraction sont de mise. Implanté sur une presqu'île paradisiaque, le Monte-Carlo Bay livre une autre atmosphère propice à la détente et à l'évasion. Le lagon à fond de sable, unique en Europe, borde l'hôtel. Jardins méditerranéens signés Jean Mus et piscine intérieure/extérieure s'étendent sur quatre hectares, comme une lointaine évocation de la Floride. L'hôtel comprend 334 chambres et propose une palette complète de services pour un séjour placé sous le signe de la légèreté, du plaisir et de la fête. Au Monte-Carlo Bay, tout est invitation au voyage. Les délices d'une cuisine inventive et ensoleillée, mariant habilement les couleurs et les épices, peut s'apprécier en terrasse, avec une vue imprenable sur l'azur méditerranéen, ou au cœur d'un jardin d'hiver luxuriant. Ode au bien-être, le Spa des Cinq Mondes délecte tous les sens, pour un moment de détente unique. Les jeux sont également de la partie grâce à un casino très contemporain, équipé de machines à sous ultra modernes et d'une terrasse permettant de jouer au grand air. L'inauguration en octobre 2005 d'un club junior illustre la volonté de se tourner vers une clientèle plus familiale et décontractée.

● Nouvelle destination, nouvelle légende

Très innovant dans sa conception, le Monte-Carlo Bay écrit avec la SBM une nouvelle page d'histoire. La possibilité d'accoster en bateau sur la jetée privée de l'hôtel comme d'atterrir sur l'héliport, confirment que tous les chemins mènent à Monte-Carlo et au Monte-Carlo Bay Hotel & Resort.

Le Sporting Monte-Carlo

12

> L'euphorie de la « modernité »

Dès son ouverture en 1931, le Sporting d'Été accueille, dans un style emprunté à l'Exposition Coloniale, les plus beaux spectacles et donne des feux d'artifice. Le show est assuré d'années en années, au gré des mutations culturelles qui se succèdent. Depuis le mariage du prince Rainier et de Grace Kelly en 1956, une nouvelle clientèle d'acteurs et de « people » américains se rend à Monaco, lançant de nouvelles modes. Pour s'inscrire dans une modernité qui consacre le music-hall et la variété, la SBM fait construire un nouvel espace dédié à la musique et au spectacle pour une clientèle internationale qui se renouvelle: le Sporting Club, inauguré en 1974. Cette occasion voit le retour sur scène de la star des revues, Joséphine Baker, que la princesse Grace a accueillie à Monte-Carlo suite à son revers de fortune. Son triomphe, éclatant, lui permet d'envisager un come-back sur les planches parisiennes en 1975 à Bobino, pour son jubilé.



La Salle des Étoiles du Sporting Monte-Carlo accueille les grands événements annuels qui rythment les nuits de Monte-Carlo. Le traditionnel Bal de la Rose, organisé en mars, lance le Printemps des festivités. Le gala de la Croix-Rouge monégasque établit aussi ses quartiers dans la Salle des Étoiles, qui voit défiler nombre des stars venues du monde entier. La « révolution de la nuit » est en marche et s'accroît sous l'impulsion de Régine, tombée littéralement amoureuse de Monaco. Avec le concours de la SBM, elle supervise la réalisation du Jimmy'z, night club branché où l'architecture, typiquement seventies, joue sur les courbures généreuses et les effets de lumière. Depuis son ouverture en 1971, il demeure le lieu incontestable et incontesté de rendez-vous de la jet-set internationale. Depuis 2011, il trouve ses quartiers d'hiver sur la place du Casino.

● Un florilège de stars pour une salle à leur effigie

Blues, jazz, rock, funk, soul, music-hall, pop, le Sporting Monte-Carlo a vu défiler depuis sa création tous les grands styles musicaux et leurs icônes. BB King, Franck Sinatra, Diana Ross, Liza Minelli, The Who, Stevie Wonder, Barry White, Tina Turner, Joe Cocker, Mickael Jackson, Céline Dion... la liste des vedettes qui se sont succédées sur cette scène mythique est incommensurable... La jeune génération, incarnée par Alicia Keys, Jamie Cullum ou Shakira, s'illustre à son tour dans un lieu toujours à l'affût de la modernité. La rénovation spectaculaire du Sporting en 1999 inscrit désormais la Salle des Etoiles au cœur d'une architecture légère et futuriste laissant présager un avenir tout aussi radieux.

Les sports

13

> L'avènement d'un nouveau type de divertissement

Que ce soit dans la pratique ou dans le spectacle, le sport est un élément incontournable de la vie à Monaco, et en particulier pour la clientèle de la SBM. Très tôt, la société a intégré la dimension sportive à ses établissements qui vient s'ajouter aux distractions existantes. Affectionnée par les élites aristocratiques et bourgeoises, la chasse fait son apparition dès 1872 avec l'aménagement d'un tir aux pigeons derrière le casino. Doté d'installations ultra modernes, il attire rapidement les meilleurs fusils qui s'affrontent lors de concours : le premier grand vainqueur sera un américain, M. Lorillard, qui gagne 10 000 francs. Le tir aux pigeons fonctionne jusqu'en 1960 avec des pigeons vivants, ensuite remplacés par des cibles mouvantes artificielles, avant de tomber en désuétude et d'être détruit en 1972. L'ouverture d'une salle d'armes en 1887 est saluée par ceux qui préfèrent croiser le fer pour se livrer à un duel amical. Elle deviendra le théâtre des tournois internationaux d'escrime qui sont organisés au début du XX^e siècle. Monte-Carlo accueille de temps à autre un dernier sport de combat : la boxe. La ville sera d'ailleurs en 1912 le témoin privilégié du sacre de Georges Carpentier lors des championnats d'Europe des poids moyens, et dont la victoire sur le britannique Jim Sullivan l'élèvera au rang de héros national. Tout le monde se souvient également des combats opposant Carlos Monzon à Nino Benvenuti qui ont marqué les esprits dans les années 1970. En 2006, la boxe refait



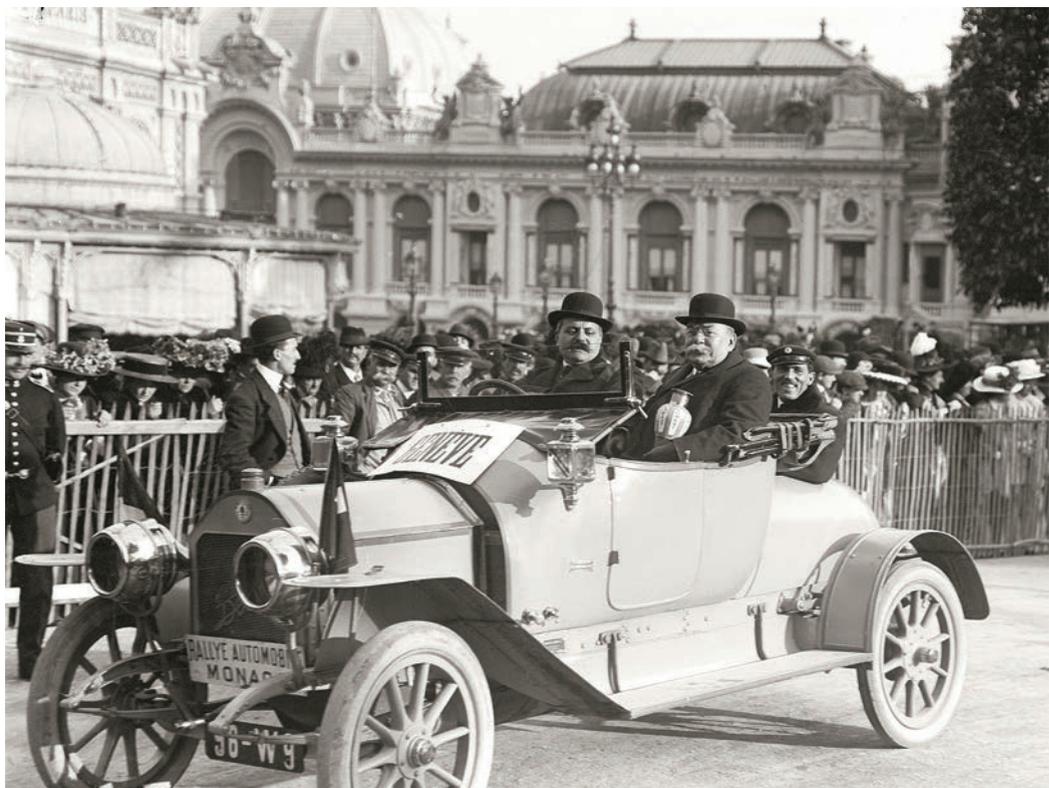
son apparition à Monaco. D'autres disciplines sportives seront promises à une postérité plus radieuse, sous l'influence de la communauté anglaise à l'aube du XX^e siècle. Le golf de 35 hectares aménagé en 1911 sur le plateau du Mont-Agel conquiert les plus intrépides à 900 mètres d'altitude et acquiert en quelques années une grande renommée, avant de devenir un haut lieu de la compétition internationale en accueillant l'Open de Monte-Carlo sans discontinuer entre 1984 et 1992.

Le « lawn tennis », inventé en 1873 par le major anglais Wingfield, s'exporte à Monte-Carlo au début des années 1880. À l'époque, il s'agit encore d'une discipline peu connue sur le vieux continent. Dès 1882, des terrassiers nivellent le sol des jardins de l'Hôtel de Paris pour laisser place aux premiers courts. Un cap est franchi au cours des années vingt, marquées par le règne incontesté sur la discipline d'une femme, Suzanne Lenglen. La SBM entreprend alors de créer un lieu digne d'une telle hégémonie. Le défi, ambitieux, est brillamment relevé : 1 500 ouvriers travaillent jour et nuit six mois durant pour métamorphoser un terrain pentu et rocailleux en l'un des plus beaux club de tennis au monde. L'architecte Lestrone a conçu dans un cadre de rêve 22 courts de tennis et une salle de squash, autre jeu en vogue.



Le club de tennis, baptisé le « Monte-Carlo Country Club » en 1928, accueille le championnat annuel et le « butler trophy » où s'affrontent les champions du moment. Il représente depuis le temple de la terre battue monégasque où peuvent s'illustrer amateurs et professionnels, à l'image de la légende suédoise Björn Borg en 1981 ou du prodige espagnol Rafael Nadal qui règne en maître sur le Monte-Carlo Rolex Masters depuis 2005. La SBM se tourne également vers d'autres horizons au début du XX^e siècle, en apportant son soutien financier à l'organisation de courses en canots à moteurs et en hydravions. Son

action de mécénat l'amène surtout à jouer un rôle majeur dans l'avènement d'événements sportifs qui placent Monte-Carlo parmi les lieux phares de l'automobile. La première édition du rallye de Monte-Carlo qui se tient en 1911 rassemble les riches passionnés animés par le goût de l'aventure qui traversent l'Europe pour rallier la Principauté. L'épreuve, qui à l'origine relevait davantage de l'exploit, suscite toujours la même ferveur auprès des inconditionnels du volant. Le Grand Prix de Monaco, couru pour la première fois en 1929, rencontre un succès immédiat si bien qu'une foule de spectateurs se presse à Monte-Carlo pour sa seconde édition. Un engouement intact nourri par une piste mythique tracée en pleine ville qui a vu défilé des pilotes de légende.



Quel programme !

> Depuis janvier

Exposition Monacopolis à l'initiative du Nouveau Musée National de Monaco (NMNM), à la Villa Sauber.



> Le 23 mars

Karl Lagerfeld enflamme le Bal de la Rose sur un thème « Bal de la Rose du Rocher » qui rend hommage à la pérennité du rêve qu'incarne Monte-Carlo SBM depuis 150 ans...

> En avril

Mois officiel de l'anniversaire des 150 ans de l'entreprise, Monte-Carlo SBM dévoile les trésors de ses archives et se raconte dans un livre événement.

> Les 5 et 6 juillet

Un « **Week-End d'Exception** » fera découvrir ou redécouvrir le caractère unique du Resort et ouvrira une saison d'été artistique « 150 ans » placée sous le signe des étoiles : **Rod Stewart** prend la tête d'une véritable constellation d'artistes.



> Tout l'été

- Les terrasses du Casino accueillent un cinéma de plein air et diffusent « **le film des films** » tourné à Monte-Carlo, monté « à la manière » de Christian Marclay par les étudiants de l'école de cinéma FACTORY.

- **Les frères Campana**, le célèbre duo de designers brésiliens, dévoilent leur univers au Sporting d'Hiver dans une exposition taillée sur mesure pour Monte-Carlo SBM : **Dangerous Luxury...**

- **Le Sporting Summer Festival** propose une programmation exceptionnelle à découvrir prochainement.

> Toute l'année

- Dans les Établissements Monte-Carlo SBM, des **offres spéciales** et des surprises sur des thématiques variées : Bien-être, Gastronomie, Nightlife, Casino et Monte-Carlo Resort.



150 ans de patrimoine

15

> Sauvegarder, Pérenniser et Valoriser

L'ancienneté de la Société, son lien très étroit avec le développement économique de la Principauté, son rôle de maître d'ouvrage dans l'urbanisation et l'aménagement de Monte-Carlo, tout comme celui de commanditaire des manifestations artistiques, lui permettent de disposer d'un patrimoine historique très riche, accumulé au fil des années. Le service du Patrimoine de la Société des Bains de Mer a été créé en 1979 pour les 100 ans de la Salle Garnier. Cette année-là, la SBM a organisé une exposition présentant les plans de l'Opéra signés de l'architecte Charles Garnier, dans l'atrium du Casino. Il s'agissait de la première initiative de valorisation de ses archives. En instituant un service « Patrimoine historique et archives », la SBM s'est engagée dans une démarche pérenne de conservation, d'exploitation et de diffusion de ses documents et objets. Sous la responsabilité de Charlotte Lubert, le service continue de collecter des archives, de les identifier et de les porter à la connaissance du public via des bases de données et des contenus sur différents sites internet de la SBM. Le service travaille également en étroite collaboration avec le NMNM (Nouveau Musée National de Monaco) qui abrite en dépôt permanent des « trésors » de la SBM, tels que les costumes et les maquettes de décors de l'Opéra datant du début du XX^e siècle. Le NMNM se charge alors de restaurer, de conserver et d'exposer ces pièces. Le service des archives met aussi à la disposition de l'institution, le cas échéant, une importante documentation.

Quelques fonds remarquables de la SBM :

- 70 000 plaques de verre datant de 1900 à 1940, qui ont fait l'objet d'une numérisation et dont les visuels obtenus ont été mis en ligne.

- Des affiches de la première moitié du XX^e siècle, signées Hugo d'Alési, Jean Cocteau, Raymond Gid ou Jean-Gabriel Domergue.



- Le fonds des Ballets et du Théâtre de Monte-Carlo : ce fonds comprend des photographies, des peintures, des plans d'architecture, des esquisses, des affiches, des maquettes de costumes et des costumes, des accessoires, des maquettes planes et en volume de décors, des programmes, des correspondances, etc.

“Bal de la Rose du Rocher”

16

Samedi
23 mars

> Karl Lagerfeld enflamme le Bal de la Rose



Karl Lagerfeld enflamme le Bal de la Rose du Rocher sous la présidence de LL.AA.SS. le Prince et la Princesse de Monaco et de S.A.R. la Princesse de Hanovre. Il est donné au profit de la Fondation Princesse Grace.

S.A.R. la Princesse de Hanovre, présidente de la Fondation a demandé à son ami Karl Lagerfeld d'imaginer le Bal de la Rose du Rocher pour fêter les 150 ans de la SBM.

Créons un bal « Belle et Pop ! » fût la première réaction de Karl Lagerfeld.

Il a choisi de décliner un contraste fort entre un bal 1900 « classique », très « Belle Époque », répondant à tous les codes en vigueur à cette époque et une fin de soirée résolument « Pop ! ».

Souvenir de l'époque du célèbre Maître Louis Frosio, une haie de violonistes accueillera les convives dans le hall du Sporting Monte-Carlo. Derrière un décor de balustrade en trompe l'œil, une ambiance de cartes postales anciennes habillera les murs.

L'arrivée des invités par la scène les transportera sur la place du Casino de Monte-Carlo en 1900. La Salle des Étoiles, dans la même ambiance, évoquera l'architecture du Casino et du Jardin d'Hiver – créé par l'École Eiffel – de l'Hôtel Hermitage.

Sur les tables, revêtues de nappes en satin de coton imprimé de motifs de tables de jeux, des dés et des jetons multicolores imprimés « Bal de la Rose » répondront aux teintes rouges des roses Baccara, roses anciennes, pivoines et pavots placés dans des timbales argent ou or.

Stéphane Bern présentera la tombola dotée de lots prestigieux.

Le Bal de la Rose du Rocher fera revivre la féerie et la richesse de l'histoire de la Société des Bains de Mer.

Le livre événement

17

Avril



En avril, mois anniversaire de la création de la société, Monte-Carlo SBM se raconte et dévoile les trésors de ses archives dans un livre événement.

Conçu comme un « concept-book », livre pour rêver autant que livre d'histoire, l'ouvrage fait la part belle aux grandes figures de Monte-Carlo dont ses clients légendaires, mais aussi au patrimoine au sens large : les arts en général, l'architecture, la musique et le cinéma en particulier.

Sera également inclus dans le livre, un portfolio de l'artiste italienne Gea Casolaro. C'est notre espace-temps que Gea Casolaro interroge. Gea Casolaro s'obstine à révéler le pouvoir de ce qui n'est plus. Le souvenir – la survivance ? – colore, comme un filtre, notre perception du monde. Gea Casolaro nous montre que cette perception est étoffée et enrichie par la connaissance du passé, qui possède un vrai pouvoir de transfiguration. Elle nous propose également de considérer, avec un œil parfois amusé, l'immutabilité et le changement. À Monte-Carlo, le souvenir des personnes célèbres qui y ont séjourné est réactivé sans cesse pour inviter le visiteur à un voyage d'exception dans l'une des plus mythiques villes du monde. Gea Casolaro déambule dans le quartier de Monte-Carlo, sur les traces des hommes et des femmes qui ont contribué à forger la légende du lieu et à façonner le rêve qu'incarne Monte-Carlo. Sa série de photographies, originales et inédites, intitulée « Passé/Présent », joue avec les personnages mythiques d'hier et d'aujourd'hui.

Et c'est ainsi que :

- > John Wayne grille une cigarette devant l'entrée du casino aux côtés d'un physionomiste.
- > Peter Sellers joue les muses sur les marches de l'Opéra...
- > les marches des terrasses du Casino accueillent une manifestation du corps des ballets du Sporting Monte-Carlo que ne semble pas troubler l'attention des badauds.

Le livre comporte également un chapitre intitulé « **Main de Maître** » consacré aux métiers et aux coulisses du Groupe, permettant un arrêt sur image des différents métiers proposant un service de compétences et de savoir-faire accumulés au fil du temps. Ce terme de « Main de Maître » est apparu lors d'un reportage réalisé en 1946 et 1947 où les mains des travailleurs étaient souvent photographiées en gros plan. Cette même main, continuité de l'homme, qui permet de toucher, ressentir, manipuler et créer, est mise à l'honneur dans ce chapitre.

Les coulisses du Groupe Monte-Carlo SBM vous ouvrent les portes de divers métiers : des plus anciens tels que menuisiers, tapissiers, mécaniciens, concierges, cuisiniers, fleuristes, etc., aux plus récents tels que chef de projet, service client, hôtesse d'accueil, etc. Tous sont réunis et œuvrent à partager et pérenniser cet héritage afin que le rêve se poursuive auprès d'une clientèle de qualité.

Fernando et Humberto Campana

Du 6 au 20 juillet
de 11 h à 19 h

> Dangerous Luxury



À l'occasion du 150^e anniversaire de la SBM, le Sporting d'Hiver abrite « Dangerous Luxury », une exposition consacrée à la Principauté de Monaco signée Fernando et Humberto Campana, designers brésiliens célèbres dans le monde entier pour leurs réalisations insolites et exubérantes, leurs détournements et recyclages d'objets. La majestueuse Salle des Arts présente, en avant-première mondiale, leurs nouvelles créations.

Chaises, tables, consoles et autres pièces de mobilier mêlent des éléments issus de la culture brésilienne – fibres de noix de coco et de paille – à des décorations en bronze d'influence européenne inspirées de l'Art Déco, style dans lequel a été précisément conçu le bâtiment qui accueille l'exposition. Le mobilier est fabriqué à partir du tissage de fibres naturelles de paille dorée et de noix de coco produites dans la région centrale du Brésil, qui reproduisent le motif décoratif du Sushi, la plus célèbre des créations signées par les frères Campana. Les bronzes, eux, ont été réalisés dans des ateliers à Rome, suivant d'anciennes techniques. La salle adjacente, l'aile Saint James, accueille des bijoux inédits. La créativité brésilienne des frères Campana se compare ici à la joaillerie traditionnelle européenne, représentée par le bijoutier romain Fabio Salini, à travers la production d'une collection de pièces uniques. Les différentes natures de matériaux, les formes primitives extrêmement naturalistes obtenues à partir de la paille dorée, du bambou et du bois sont combinées avec de l'or et des pierres précieuses et toute la créativité des frères Campana pour un résultat unique. L'aile des Arts présente une série de dessins à l'encre sur papier de Fernando Campana illustrant l'investigation de la nature qui inspire le design des frères Campana. Ces dessins ont été sortis des tiroirs personnels de Fernando spécialement pour cet événement extraordinaire afin d'être offerts au regard du public. Ils livrent une intime compréhension de l'inspiration qui anime les deux frères. Une exposition en collaboration avec Galleria O. Roma.

Monte-Carlo fait son cinéma : le « film des films »

Juillet
et août

> Le film événement



Réalisé par les élèves de l'École de Cinéma FACTORY* (Lyon), avec la participation des Archives Audiovisuelles de Monaco (Production : Histoire d'Entreprises).

Les établissements de Monte-Carlo SBM, et plus généralement le quartier et la Principauté, ont constitué le décor de nombreux films : plus de 150 !

Dès lors, il était naturel qu'à l'occasion des 150 ans de Monte-Carlo SBM, une initiative forte soit prise

pour rendre hommage et valoriser ce patrimoine spécifique.

Et c'est à de jeunes cinéastes en devenir que Monte-Carlo SBM a voulu donner la parole à travers la création d'une installation vidéo réalisée « à la manière » de Christian Marclay, auteur de *The Clock*, récompensée d'un Lion d'Or à la Biennale de Venise 2011. Celui-ci a reçu les étudiants de l'école de cinéma Factory en atelier à Londres en février et, à partir de début juillet, l'installation sera visible tout l'été sur les terrasses du Casino de Monte-Carlo à la nuit tombée.

Le montage sera constitué d'extraits sans véritable cohérence chronologique, ayant pour unique point commun d'avoir été tournés en Principauté, et notamment dans les établissements de Monte-Carlo SBM.

Sacha Guitry, Audrey Hepburn, Jeanne Moreau, Pierce Brosnan, Vanessa Paradis, se succéderont à l'écran dans une incroyable compilation sonore et visuelle, entrechoquant les époques et les styles. Il sera diffusé dans un lieu spécifiquement créé pour l'occasion : un cinéma de plein air face à la mer, dont la mise en scène sera réalisée en collaboration avec Jean Mus, architecte paysagiste (nominé au "Talent du Luxe" en 2010 et Lauréat de l'"Arbre d'Argent" en 2010), et avec Michel Redolfi, compositeur de musique (Prix international "Ars Electronica" 1994 et 1996, "Faust d'Or" 1994).

On y viendra pour passer un moment et pour... rêver.

** Factory est une école de cinéma basée à Lyon qui dispose d'une situation privilégiée au cœur du PÔLE CINÉMA. Les cursus diplômants (du Certificat professionnel au Master, en passant par le Bachelor européen) correspondent aux besoins du projet : réalisateur, scénariste, chef opérateur, chargé de production, agent d'artiste, sound designer, technicien son, monteur.*